

Alliance populaire pour la vaccination en Afrique

Réunion de la société civile 29 juin 2023

Acceuilli par African Alliance

Nom du rapporteur:	Takudzwa Kampira
Organisation responsable de la réunion	The African Alliance
Nom de la réunion:	Réunion mensuelle des OSC du PVA en Afrique

Ce document contient un rapport sur les délibérations de la réunion à distance des OSC du PVA en Afrique organisée par African Alliance le 29 juin.

Objectif de la réunion

En tant que coordinateurs de l'Alliance populaire pour la vaccination en Afrique, l'organisation African Alliance a cherché à créer un espace où les représentants de la société civile de tout le continent pourraient recevoir des informations sur le travail du PVA jusqu'à présent, tout en developpant des mécanismes améliorés pour amplifier les voix africaines au sein du PVA et mieux coordonner les efforts africains ralatifs à l'accès aux vaccins et à l'équité.

Participants

Participant	Organisation
Rasigan Maharajh	Université de Tshwane
Barrack Owino	African Alliance
Kristine Yakhama	Programme communautaire bonne santé
Martie Mtange	African Alliance
Takudzwa Kampira	African Alliance
Ayman Sabae	EIPR
Tian Johnson	African Alliance
Thulisile Maziya	
Muwonge Gerald	
Youba Darif	
Nelda	

Table des matières

Objectif de la réunion	3
Participants	3
Ordre du jour et points clés de la réunion	5
Point 1 de l'ordre du jour: Qu'est-ce que l'Alliance populaire pour la vaccination en Afrique?	5
Qu'est-ce que l'Alliance africaine?	5
L'Alliance populaire pour la vaccination	6
PVA Afrique	6
Point 2 de l'ordre du jour: Utiliser la science, la recherche et la technologie pour maximiser l'impact des OSC	6
Shamseya	7
Interventions qui utilisent la technologie, l'innovation sociale et l'action communautaire	8
Eghospital	8
Noza	8
Salametna	9
Point 3 de l'ordre du jour: Débat	9
Questions & réponses	9
Autres apports de la discussion	. 10

Point 1 de l'ordre du jour: Qu'est-ce que l'Alliance populaire pour la vaccination en Afrique?

Martie Mtange (Alliance africaine) a fait une présentation sur l'Alliance populaire pour la vaccination en Afrique en fournissant des détails sur:

- Ce que l'Alliance représente,
- Le processus de sous-subvention,
- Le développement de la stratégie du PVA Afrique
- Le paysage de l'adhésion

Qu'est-ce que l'Alliance africaine

L'Alliance africaine est une organisation à but non lucratif de santé mondiale dirigée et dotée d'un personnel à 100% africain qui travaille sur divers portefeuilles, notamment pour veiller à ce que les communautés - dans toute leur diversité - participent de manière significative à tous les aspects du développement de la recherche sur le vaccin du COVID-19 et, à terme, à l'accès équitable à celuici. L'Alliance africaine a été officiellement fondée en 2013 en tant qu'organisation à but non lucratif dirigée par des homosexuels, afin de fournir un espace où certains des meilleurs esprits du continent dans le domaine du développement et de la transformation pourraient se réunir pour collaborer, élaborer des stratégies et faire progresser collectivement le travail fondé sur les droits avec une compréhension commune de notre passé, de notre présent et de nos espoirs pour l'avenir. Au fil des ans, le travail de l'Allliance est passé d'une agence de conseil à une organisation à but non lucratif offrant des services complets avec des partenariats et des réseaux à l'échelle mondiale et ayant un portefeuille de travail tout aussi diversifié.

L'Alliance populaire pour la vaccination

L'Alliance populaire pour la vaccination est une coalition de 90 organisations et réseaux soutenus

par des lauréats du prix Nobel, des experts de la santé, des économistes, des chefs d'État, des chefs

religieux et des activistes, qui travaillent ensemble pour un vaccin populaire, disponible

gratuitement pour tous, partout.

PVA Afrique

L'Alliance populaire pour la vaccination (PVA) - Le rôle de l'Afrique est de s'assurer que les voix,

les priorités, le travail des activistes et des communautés africaines, dans toute leur diversité, soient

reflétés de manière significative dans la position globale du PVA. PVA Afrique veille également à ce

que les interventions, les stratégies et les approches visant à remédier au manque d'accès aux vaccins

du COVID-19 soient abordées selon nos conditions (africaines). Pour ce faire, nous veillons à ce que

le travail des organisations autochtones dans les cinq régions du continent soit mis en lumière et

soutenu et qu'il façonne notre plaidoyer collectif. Établi dans de l'Alliance africaine, PVA Afrique,

sous la direction du Comité directeur, comprend les dirigeants des cinq réseaux régionaux et ne perd

jamais de vue notre désir commun de décolonisation de la santé publique et d'accès fondé sur les

droits aux produits et à la science qui sauvent des vies, nous garde en bonne santé et accélère notre

droit à la dignitié en tant qu'Africains.

Martie a également souligné les points suivants:

Le public cible de l'Alliance populaire pour la vaccination en Afrique,

Les opportunités à venir.

En conclusion, Martie a donné un aperçu succint de la coordination du travail au sein de

l'Alliance populaire pour la vaccination en Afrique. Il a également communiqué

l'enthousiasme de l'organisation en raison de l'accroissement du nombre de membres

africains, en particulier des pays sous-représentés d'Afrique du Nord. Les participants ont été

invités à s'inscride en cliquant sur le lien fourni.

lien ici

Point 2 de l'ordre du jour: Utiliser la science, la recherche et la technologie pour maximiser

l'impact des OSC

6

Science, technology and research to impact Egyptian communities

Ayman Sabae

The Egyptian Initiative for Personal Rights (**EIPR**) **Shamseya** for Innovative Community Healthcare Solutions

Ayman, un représentant de l'Initiative égyptienne pour les droits de l'individu (EIPR), a fait une présentation intitulée "Science, technologie et recherche: Influencer les communautés égyptiennes". L'EIPR, une organisation de défense des droits de l'homme, est présente en Égypte depuis plus vingt ans et s'occupe, entre autres, des violations des droits de l'homme, des droits socio-économiques, des droits des personnes handicapées qui font souvent l'objet de discriminations délibérées et de l'accès à la justice. L'EIPR applique une approche fondée sur les droits dans toutes les communautés qu'elle sert.

Shamseya



Ayman a présenté Shamseya, une entreprise sociale et un cabinet de conseil à but non lucratif en Égypte. Sa mission consiste à identifier et à résoudre divers problèmes dans le secteur de la santé en Égypte. Les solutions de Shamseya sont axées sur les personnes, dérivées de la ferme conviction que les individus sont les meilleurs experts de leurs propres besoins et désirs. Reconnaissant l'importance d'écouter les gens, Shamseya recueille leurs commentaires et utilise ces informations pour soutenir le processus de prise de décision, donnant ainsi la parole à la communauté.

<u>Interventions qui utilisent la technologie, l'innovation sociale et l'action communautaire</u>

<u>Eghospital</u>



Il s'agit d'un outil communautaire qui permet de surveiller la qualité des services de santé dans les hôpitaux égyptiens. En partenariat avec les centre de santé locaux et des OSC, Eghospital forme ces organisations à l'utilisation d'un outil de suivi par un "patient mystère". Cet outil permet à la communauté d'évaluer les hôpitaux sur la base d'indicateurs de l'expérience des patients. Par analogie, il fonctionne comme un critique de restaurant qui donne son avis sur son expérience. Eghospital a contribué à l'évaluation communautaire de plus de 600 hôpitaux en Égypte, fournissant aux autorités des données permettant d'améliorer le système de santé. Actuellement, Eghospital est une source d'information pour environ 65% des hôpitaux égyptiens. Toutes les informations recueillies sont accessibles au public à travers un site web. Eghospital permet également aux autorités de suivre l'efficacité des différentes interventions en observant les commentaires avant et après l'intervention. Ce modèle a été mis en œuvre avec succès en Tunisie, où l'on a procédé à une évaluation de tous les services de santé communautaire.

Noza





Fonctionnant comme un GPS du système de santé, Noza utilise des plateformes telles que WhasApp, Facebook et les appels téléphoniques pour guider les gens vers les interventions nécessaires. Ce service a été particulièrement utile pendant les confinements liés au COVID-19, lorsque les personnes avaient une mobilité restreinte pour rechercher les services de santé nécessaires.

Salametna





Cet outil permet d'informer les individus sur les centres qui fournissent des services spécifiques.

Point 3 de l'ordre du jour: Débat

Questions & Réponses

Nelda: Quel rôle pensez-vous que nous, en tant qu'étudiants universitaires, pouvons jouer pour aider l'Afrique à faire progresser le rôle de la technologie dans le domaine de la santé en Afrique?

Martie: Quels sont les processus utilisés par l'EIPR pour identifier les interventions? Est-ce par la recherche ou par l'identification des besoins sociaux?

Ayman: En général, cela se fait par l'intermédiaire de la communauté, puis l'EIPR essaie de trouver une intervention qui puisse résoudre les problèmes dans cette communauté.

Martie: Quelles sont les parties prenantes que l'EIPR cible le plus?

Ayman: Cela dépend de l'intervention. Par exemple, s'il s'agit de recherche, cela cible le gouvernement.

Barrack: Quelle la meilleure façon d'effectuer la recherche de manière décolonisée?

Ayman: Si vous faites de la recherche en partant de la base, vous aurez déjà pris en compte la recherche décolonisée puisque vous travaillerez avec la communauté.

J'ai vu de nombreuse campagnes qui visent à supprimer les droits de propriété intellectuelle. Ne pensez-vous pas que cela supprimera l'innovation, surtout maintenant que les scientifiques ne sont pas motivés pour créer des technologies?

Autres apports de la discussion

Nelda: Quel rôle pensez-vous que nous, en tant qu'étudiants universitaires, pouvons jouer pour aider l'Afrique à faire progresser le rôle de la technologie dans le secteur de la santé?

Martie: Quelles sont les procédures suivies par l'EIPR pour identifier les interventions? Est-ce par le biais de la recherche ou de l'identification des besoins sociaux?

Ayman: Le processus commence généralement avec la communauté, à partir de laquelle l'EIPR identifie une intervention adaptée aux besoins de cette communauté.

Martie: Quelles sont les principales parties prenantes que l'EIPR cible en priorité?

Ayman: Cela dépend de l'intervention. Par exemple, s'il s'agit de recherche, le gouvernement est la première cible.

Barrack: Comment la recherche peut-elle être effectuer de manière décolonisée?

Ayman: Si la recherche est menée à partir d'une approche ascendante, impliquant la communauté à chaque étape, elle intègre fondamentalement des aspects de la recherche décolonisée.

Nelda: De nombreuses campagnes ont été menées en faveur de l'assouplissement des droits de propriété intellectuelle. Toutefois, ne pensez-vous pas que cela pourrait étoufer l'innovation, surtout lorsque les scientifiques ne sont pas suffisament motivés pour développer de nouvelles technologies?

Rasigan: Les régimes de propriété intellectuelle doivent être considérés à la fois avec prudence et opportunité. Leur utilisation appropriée devrait correspondre aux stades de développement réels, plutôt qu'à des hypothèses normatives.

Rasigan: Il est primordial de comprendre que si les droits de propriété intellectuelle peuvent produire des revenus, notre principale préoccupation devrait être la survie. Par conséquent, les droits de propriété intellectuelle ne doivent jamais surpasser les vies humaines.

Rasigan: De nombreuses découvertes de médicaments proviennent de la connaissance des gens ordinaires sur ce qui fonctionne. Néanmoins, nous devons encore établir un système efficace pour saisir ces connaissances.

Rasigan: Nous devons combler le fossé entre les gens et la science, en rapprochant la science de la société. Nous devons nous efforcer de faire en sorte que la science travaille pour nous plutôt que sur nous, et le meilleur moyen d'y parvenir est de mettre en place des interventions dirigées par la communauté.

Nelda: J'ai souvent l'impression que nous, en tant qu'Africains, avons trop concentré nos protestations sur l'Occident, tout en négligeant de critiquer l'inaction des dirigeants africains à faire avancer et à soutenir la technologie dans le secteur de la santé.

Rasigan: Les gens sont les experts de leurs propres besoins. C'est pourquoi l'implication de la communauté dans la prise de décision est essentielle.

Rasigan: Lorsque nous acquérons des connaissances par la recherche et d'autres plateformes, nous devons remettre en question les perspectives théoriques qui sont partagées avec nous. Grâce à cette analyse critique, nous pouvons identifier les conditions qui nous sont préjudiciables et faire avancer la recherche qui nous est réellement bénéfique.